



À RETENIR

Les mesures mises en place à Crécom

- Renforcer le premier repas de la journée
- Revaloriser les objectifs d'ingestion dès la première semaine de lactation
- Ajuster progressivement le nombre de repas en fonction du stade de lactation.

Une analyse des données d'alimentation des truies par la chambre d'agriculture de Bretagne dans sa nouvelle maternité liberté de Crécom révèle des leviers d'optimisation de l'alimentation des truies pour améliorer leur production laitière.

Mieux alimenter les truies en maternité

À la station expérimentale de la chambre d'agriculture de Bretagne de Crécom, située dans les Côtes d'Armor, des distributeurs d'aliment individuels ont été installés en parallèle de la mise en place de maternités liberté. L'analyse des données issues de ces automates ouvre de nouvelles perspectives pour ajuster finement les apports aux besoins réels des truies allaitantes.

ARBITRER ENTRE INGESTION ET COMPORTEMENT

Les données recueillies au sein de l'élevage mettent en

VERS UNE MATERNITÉ PLUS RÉACTIVE ET PERFORMANTE

Constance DRIQUE, chambre d'agriculture de Bretagne

Dans un contexte de truies toujours plus prolifiques et exigeantes sur le plan nutritionnel, l'ajustement fin des apports devient un levier central pour sécuriser les performances tout en maîtrisant les coûts et le bien-être animal. Les distributeurs automatiques dépassent aujourd'hui leur simple rôle de distribution : ils fournissent des données clés permettant une conduite plus réactive et individualisée, et permettront d'aller progressivement vers de l'alimentation de précision. En s'appuyant sur des informations zootechniques issues de l'observation des éleveurs ou de capteurs, l'alimentation de précision ouvre la voie à une meilleure adéquation des apports par rapport aux besoins, en prenant en compte la variabilité intra-élevage des besoins des truies. ©Chambre d'agriculture de Bretagne



évidence des écarts marqués de consommation alimentaire entre les truies selon leur rang de portée. Après la mise bas, les truies multipares ingèrent en moyenne 6,7 kg d'aliment par jour, avec une augmentation progressive de 500 grammes par jour au cours de la première semaine, jusqu'à un plafond de 8 kg. Chez les primipares, la consommation demeure plus limitée, atteignant en moyenne 5,6 kg par jour, avec une progression plus modérée de 400 g quotidiennement et un plafond fixé à 6,5 kg. L'analyse révèle que certaines truies présentent

Un retour sur investissement compris entre trois et sept ans

Gain de marge sur coût alimentaire (€/an) avec l'installation d'automates de distribution individuels en maternité

Nombre de bandes/ âge au sevrage	Nombre de truies productives	Nombre de maternités et places	Investissement distributeurs individuels (1500€/place)	Gain ⁽¹⁾ (en euros) ...	Amortissement (années)
5 / 21 j	250	1 de 50 places	75 000 euros	De 16,2 à 25,6 k€	De 2,9 à 4,6
7 / 28 j	200	2 de 30 places	90 000 euros	De 13 à 20,5 k€	De 4,4 à 6,9
10 / 28 j	500	3 de 50 places	225 000 euros	De 32,5 à 51,1 k€	De 4,4 à 6,9
21 / 28 j	900	5 de 42 places	315 000 euros	De 58,3 à 92 k€	De 3,4 à 5,4

(1) Le gain prend en compte le surcoût alimentaire pour nourrir les porcelets et porcs charcutiers supplémentaires : uniquement coût matières alimentaires 2^e âge, croissance et finition d'après les notes de conjoncture aliments IFIP 2024/2025. Le coût pour loger les porcelets et porcs supplémentaires n'est pas pris en compte.

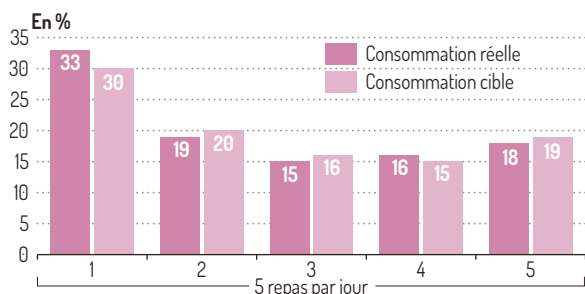
Hypothèse : + 1 sevré/truie productive/an ; 33,5 → 34,5 sevrés/truie/an -26,8 → 27,6 porcs produits/truie/an - (référence : GT PORC, 2025)

Calcul réalisé avec un prix du porc compris entre 1,40 et 1,90 €/kg

Source : Chambre d'agriculture de Bretagne

Les truies consomment plus lors du premier repas de la journée

Comportement alimentaire des truies au cours de la journée en fonction du nombre de repas.



Source : Chambre d'agriculture de Bretagne

des capacités d'ingestion insuffisantes pour couvrir les besoins élevés liés à la production de lait, notamment dans le cas de portées nombreuses et lourdes. Un constat chiffré illustre l'enjeu : sur cet élevage, chaque kilo d'aliment supplémentaire consommé quotidiennement en lactation se traduit par un gain moyen de 6 kg de poids de portée au sevrage. Face à ces résultats, la formulation des aliments de lactation a été revue afin d'augmenter leur densité nutritionnelle à 9,9 MJ EN/kg et 8,9 g de lysine digestible/kg.

COMPORTEMENT ALIMENTAIRE JOURNALIER

Un test conduit en maternité montre que la multiplication des repas améliore l'atteinte des objectifs de consommation, sans effet sur les pertes par écrasement. Avec cinq repas par jour, les truies atteignent 97 % de la consommation cible, contre 93 % avec une distribution limitée à trois repas quotidiens. En revanche, aucun écart significatif n'a été observé sur les pertes de porcelets par écrasement. Ces tests ont été mis en place à la suite de l'analyse fine des consommations qui mettait en évidence un décrochage

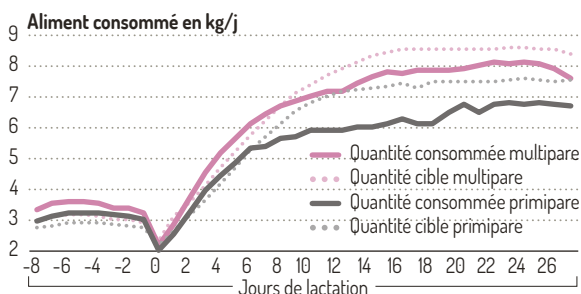
par rapport aux objectifs de consommation après huit jours de lactation, en particulier chez les primipares. Pour y répondre, l'hypothèse d'une augmentation de la fréquence de distribution avait été retenue afin de stimuler l'ingestion globale. Parallèlement, dans le cadre du déploiement des maternités liberté – un système nécessitant des ajustements de conduite – une stratégie inverse a également été testée, visant à limiter les déplacements des truies en réduisant le nombre de repas. Les consommations sont plus importantes lors du premier repas de la journée, particulièrement lorsque la ration est fractionnée en trois distributions quotidiennes. Dans ce cas, 47 % de l'aliment est ingéré lors du premier repas, contre 32 % au second. Lorsque l'alimentation est répartie en cinq repas, la prise alimentaire se révèle plus homogène. Environ un tiers de la ration est consommé dès le premier repas, tandis que les quatre suivants représentent chacun une part comparable, comprise entre 15 et 19 % de l'ingéré total. 📊

Constance Drique

constance.drique@bretagne.chambagri.fr

Les multipares et primipares consomment en moyenne respectivement 6,7 kg et 5,6 kg d'aliment par jour après la mise bas

Consommation réelle par rapport aux objectifs chez les truies primipares et multipares à Crécom



Source : Chambre d'agriculture de Bretagne

Les gains techniques permis par les nourrisseurs individuels installés dans la nouvelle maternité de Crécom pourraient être amortis entre trois et sept ans.

L'alimentation de précision rentable à terme

Dans les Côtes d'Armor, la station expérimentale de Crécom s'est équipée d'automates de distribution d'aliments individuels dans sa nouvelle maternité liberté. Le modèle choisi, Gestal de chez Jyga Technologies et commercialisé par RV Biotech, distribue deux aliments en même temps avec possibilité de déterminer les horaires, le nombre et la taille des repas quotidiens pour chaque truie. L'investissement reste conséquent, de l'ordre de 1200 à 1600 euros par place.

1200 À 1600 EUROS LA PLACE

Les simulations économiques montrent toutefois un retour sur investissement envisageable à moyen terme. En supposant un gain d'un

porcelet sevré par truie productive et par an, lié à une meilleure adéquation de l'alimentation des truies allaitantes, l'investissement serait amorti en 5,2 ans pour un élevage de 200 truies productives conduites en sept bandes, pour un prix de porc de 1689 euros le kilo (moyenne de 2024-2025 au marché du porc français).

RETOUR SUR INVESTISSEMENT ENTRE 3 ET 7 ANS

Ce calcul intègre le surcoût alimentaire, mais ne prend pas en compte d'éventuels besoins supplémentaires en capacités de logement. Selon différentes situations d'élevages et scénarios de prix du porc (entre 1,40 et 1,90 euro le kilo), la durée d'amortissement varie entre de 2,9 à 6,9 ans. 📊 C. D.